

Coeur de marsouin

085_01_2021_0228
JPB-EA-07821
10711**

C'était un gars de l'infanterie de marine
Un brave marsouin mais un cerveau brûlé
Et toutes les fois où il mettait les pieds à la cantine
On était sûr qu'il allait pour se saouler
Quelques pernod's lui rendaient la main leste
Et pour un rien il cherchait des raisons
A ses copains il cherchait des raisons
Accompagnées du mot avec le geste
A ses copains il flanquait des orgnions
L'autre jour un excès de boisson
Lui coûta quinze jours de prison

C'était un mauvais caractère
Il voulut que tout lui soit permis
Et pourtant il était très sincère
Et boit un verre avec tous ses amis
Tout là-bas, au fond de l'Indochine
Pour sa force, son cœur et sa valeur
Et quelques trous dans la poitrine
Il eut un jour la Croix d'Honneur
Et dans sa prison il disait
Si on m'embête comme ça
Je ficherais le camp

Dans sa prison, un télégramme arrive
Ma pauvre mère vient de mourir, hélas
Hélas il s'y ressent une émotion vive
Car il voudrait la serrer dans ses bras
Au capitaine humblement il demande
Une permission pour aller l'enterrer
Mais l'officier répond à sa demande
Qu'étant puni, rien ne peut être accordé
Mais écoutant son cœur qui bat
Le soldat s'évade et s'en va

Quinze jours après on l'arrête
Le conseil de guerre va le juger
Le colonel lui dit mauvaise tête
Quand pourrez-vous vous corriger
Suivent les compagnies disciplines
Là-bas l'on vous fera marcher
Cette croix brille sur votre poitrine
Un jugement va vous l'arracher
Allons ayez pas peur de parlez
Dites-nous pourquoi tu t'es évadé

Je suis parti pour votre barbarie
De n'avoir pas voulu m'accorder un instant
Car ma vraie mère et avec ma patrie
Celle qui m'a donné le jour en souffrant
Aux colonies bien que ma petite taille
J'ai combattu sans peur et sans merci
J'ai fait mon devoir sur le champ de bataille
Et avec ma mère j'ai voulu le faire aussi
Pour aller l'embrasser encore
J'aurais bravé la mort

Tout seul j'ai conduit au cimetière
La pauvre vieille qui n'avait plus que moi
Dessus sa tombe j'ai fait une prière
Et mis des fleurs au pied de sa croix
J'ai dit Adieu, ma bonne mère
Je vous quitte c'est pour l'éternité
Mon colonel, je suis sincère
Condamné moi je l'ai mérité
Le colonel répond à l'unanimité
Pour ce beau fait de soldat vous êtes gracié

0346_2005_rousseau_emile
manuscrit d'Emile Rousseau, saint-Jean-de-Monts, 1922
saisie Jean-Pierre Bertrand